

—Je veux m'en aller, papa, dit-elle, au bout d'un instant. Si nous parlions, dis ?

Le père Maurel la prit par la main, la mit à cheval sur ses genoux et lui passa la main dans les cheveux, en disant :

—Je veux bien, Mariette, mais il ne fera pas plus gai chez nous que chez la mère Mathieu, la vieille amie de ta maman. Enfin, puisque tu le veux, nous irons voir : d'ailleurs, la nuit descend et il y a plus de dix pas jusque chez nous. Du reste nous reviendrons dimanche. Petit-Jean sera guéri bien sûr, n'est-ce pas, maman Mathieu et vous pourrez jouer ensemble toute l'après-midi, jusqu'au soir. Qu'en penses-tu ?

Elle était toute rassérénée :

—Oh ! oui, c'est cela et nous achèterons un beau jouet pour Petit-Jean' au bazar de l'Hotel de Ville, un gros polichinelle, avec une bosse et un chapeau de gendarme...

Et sautant au cou de maman Mathieu, pour l'embrasser avant de partir, elle lui dit :

—Au revoir madame Mathieu ; faites tous nos compliments à Petit-Jean et dites lui que je prierai bien le bon Dieu pour sa prompte guérison, n'est-ce pas...

V.

Et alors, au moment de se quitter pour huit jours, maman Mathieu se sentit encore plus triste que tantôt, — elle ne savait pas trop pourquoi.

Plus que jamais, elle voyait le grand vide de son existence, de cette vie brisée et solitaire, où l'on sait qu'il manque quelque chose. — un absent, un disparu, un être cher, que l'on pleure toujours, — et comme le père Maurel lui tendait sans façon sa grosse main de travailleur, — c'était bien permis, n'est-ce pas, avec la meilleur amie de maman ? — elle le regarda bien fixement...

Mariette lui envoyait, de ses petits doigts roses, un baiser délicieux, où elle avait mis toutes ses gentillesse enfantines. Oh ! alors, surmontant toutes ses hésitations qui la retenaient depuis si longtemps, elle se penche tout-à-coup vers le père Maurel et lui dit tout simplement, à demi voix, comme à un ami :

—Ecoutez, papa Maurel, ça ne peut pas durer plus longtemps comme ça : il faut à toute force que nous donnions une mère à Mariette et un père à Petit-Jean, puisque le bon Dieu le leur a enlevés un peu trop tôt, à ces pauvres chers chérubins...